

PAM

El Himma : partira,
partira pas ? P.34

MAWAZINE

Dans les coulisses
du festival P.56

NEW YORK

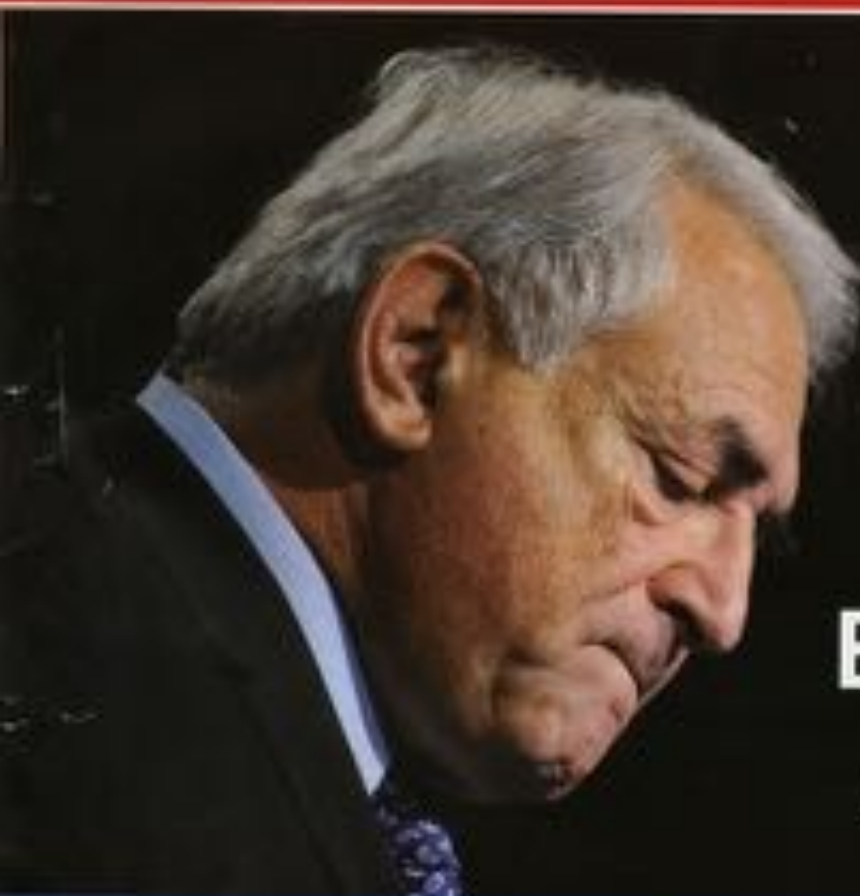
Un Marocain accusé
de terrorisme P.46



actuel

N° 95 - du 21 au 27 mai 2011 - 15 DH - 3 €

المغرب



**AGRESSION
SEXUELLE
DSK
ET SI C'ÉTAIT
AU MAROC**

• PROGRAMMES SURCHARGÉS • QUALITÉ DOUTEUSE • ENSEIGNEMENT DÉGRADÉ • FRAIS EXORBITANTS • ABSENCE DE CONTRÔLE...

**ENSEIGNEMENT PRIVÉ
L'ARNAQUE**

N°95 - DU 21 AU 27 MAI 2011



16

Bonne élève cherche à le rester



34

El Himma dans les starting-blocks



42

Khém mis au tapis



52

Le talent en marche



60

Azemmour, mon amour

Actualités

- 06 LA SEMAINE EN IMAGES
08 DÉCRYPTAGE
12 DERNIÈRE HEURE
14 WAGNEZ-VOUS ! | Démagogie politique. Générations sacrifiées !

Dossier

- 16 ÉDUCATION | Enseignement privé, le piège

Economie

- 26 CONSOMMATION | Détaxe. Un coup d'épée dans l'eau ?
28 MOROCCO MALL | Les Galeries Lafayette sont de retour
32 BOURSE

Politique

- 34 TENSIONS | Partis. Le PAM dans la tourmente
38 SAHARA | Gdm Izik. Le procès piétine

Société

- 42 20-FÉVRIER | Centre « secret » de Témara
Tu ne pique-niqueras point !
44 JUSTICE | Et si Nafissatou Dialla travaillait à Casablanca ?

Monde

- 46 NEW YORK | Maghrébins à la barre
47 ÉTATS-UNIS | DSK : No, he Kahn ?
50 CHRONIQUE DES DEUX RIVES

Culture

- 52 FESTIMODE | Un événement et des talents
54 FESTIVAL | Mawazine 10 ans déjà !
56 ORGANISATION | Au cœur de la machine Mawazine
59 AGENDA

Tendances

- 60 VOYAGE | Azemmour. La love story d'Andaloussi !
64 NOUVEAUX PRODUITS, NOUVEAUX MARCHÉS
66 LES CHOC DE... | Youssouf Amine Elalamy « L'optimiste »

actuel

actuel est édité par L'Agence Presse SARL, Capital social : 12,1 millions Dir.
Directeur et éditeur
Hervé Lacroix
Directeur de la publication
Abdelatif El-Agnaf
Directeur de la rédaction
Eric Le Brech
Rédacteur en chef adjoint
Seraf Gensoul
Assistante de la rédaction
Marion Zouh
Tél. 00 21 91 18 10 / 14
... 00 21 91 20 00 / 30 00
Fax 00 21 91 18 14

REDACTION

Chefs de service
Rédaction : Abdelatif El-Agnaf
Économie : Mourad Kabil
Société : Seraf Gensoul
Éditeurs : Youssef Gensoul,
Brigitte Chapon, Zakaria
Choukriouk, Mohamed Amine
Hafid, Khoulia El-Hassani, Charima
homologue (chef de rubrique),
Fatou Khatra El-Hagi
Chroniqueurs : Fouad Benoudia,
Fouad Benfouch, Dina Jeydine
Correspondants : Cyril Bonnet,
Hanni, Saïda Lucas (Marrakech), Moud
Néroux (Tanger)
Photographe : Graham Twigg
Ont collaboré à ce numéro :
Inès Azami, Salma Belmans, Zouh
Bennoua, Zouh Doural El-Douali,
Mohamed El-Hamrouzi, Mohamed
Moukri, Aïda Sankhal, Salima
Nasrati Soussane

EDITION

Rédactrice en chef technique
Khalid Corbia
Secrétaire de rédaction
Fernand Demba
Révision : Laris Lintor
Directrice artistique
Fatoua Derridj
Maquettistes
Noussaf El-Moutouakkil,
Barthelemy Agouard
Conception graphique
Studio Espérance & Co

PUBLICITÉ

Tél. 00 21 91 18 10 / 14
... 00 21 91 11 00

Directeur commercial
Mustapha Ahmed Elami
ma.ahmed@actuel.ma
Responsable commerciale
Othmane Melli
o.melli@actuel.ma
Chefs de publicité
Sofaa Agrou
s.agrou@actuel.ma
Toufik Benalla
t.benalla@actuel.ma
Assistante commerciale
Kenza Benekhal

ADMINISTRATION

Responsable administratif et financier
Noussaf Moutouakkil
IMPRIMERIE : Othmane, Casa-Marrakech
DISTRIBUTION : La Presse.ma
Imprimé au Maroc - Printed in
Morocco. Tous droits réservés.
Régulation ministérielle sur le prix de
l'abonnement : 30000 Dir.
actual
1, bd Mohammed VI, Casablanca
2050 Casablanca, Maroc
Éditeur Agence : ESPERANCE
Département : 1000



Azemmour

La love story d'Andalou

➤ Exit la sinistrose, Azemmour se dope à la métamorphose. Une mutation qu'elle doit en partie au tourisme résidentiel, et à l'association cofondée par Rachid Andaloussi.

La douleur en fruits clos fut longtemps son lot... Frappée par la crise économique après l'extinction de la pêche à l'alose, abandonnée, surpeuplée, Azemmour se mourait. La médina menaçait de s'effondrer, véritable métastase d'un cancer qui rongait la cité. Beaucoup de maisons (étaient déjà) tombées dans les méandres du plus grand fleuve du pays. L'agonie d'une des cités les plus anciennes du Royaume a ému l'architecte Rachid An-

daloussi. Il a décidé de la sauver. Logique, in fine, quand on sait qu'il lui doit la vie. « Mes parents voulaient un garçon, ils sont allés à Azemmour consulter le saint patron, Moulay Bouchoib réputé pour faire naître le sexe masculin, et ça a marché ! Et puis mon père y a vécu plusieurs années. » L'association qu'il cofonde « Les amis d'Azemmour » va d'abord fédérer une bande de potes réunis par le même amour de cette île du fleuve en perdition. Son objectif : sauver la médina. Un seul impératif : ses membres

doivent tous être propriétaires d'un riad. Nabil Benabdellah, d'origine azemmouri, la préside aujourd'hui et Rachid Andaloussi en reste le vice-président.

« Il y a 30 ans la ville était un lupanar à ciel ouvert, et pas de base ! On a commencé par une campagne médicale. On s'est attaqué à la prostitution. Puis on a organisé une série d'événements comme les journées blanches, on fournissait la peinture et le matériel aux habitants pour qu'ils chassent les mures. On se faisait sponsoriser par les entreprises de



Une vue du fleuve Oum Er-Rabi et des ponts qui le traversent.



ssi!

peinture! Pour préparer le festival qui sera le jour en 2006, on a aussi invité des peintres marocains en invitant des artistes connus comme Houdane, Benjelloun... », déclare Rachid Andaloussi. Il est encore possible d'en voir certaines dans la médina. L'association a aussi créé, avant que la photo soit tellement à la mode, une sorte de résidence d'artistes célèbres sur le thème de la photographie, avec Lamia Naji, etc. Fruit de cette initiative, un beau livre de photos témoigne encore de cette sensibilisation. « Après, nous avons continué à mobiliser la population, c'était difficile. Les gens n'avaient pas l'habitude d'appartenir à ce club. C'est d'ailleurs comme ça a changé, avant nous pouvions

à peine y mettre les pieds le jour. Les ruelles ont été pavées, un circuit d'égout installé, et le ramassage des ordures, qui n'existait pas a été organisé », ajoute le vice-président de l'association semmour. Surtout, une bonne partie des habitations sont en pleine réhabilitation. En 2001-2002, on achetait un riad pour à peine 100 000 dirhams, aujourd'hui le forçat flambe. En front de fleuve, il faut compter un minimum de 1,5

- Les chiffres -

2006 Début des travaux de réhabilitation.

15 km au nord de la ville d'El Jadida.

30 km de Jerf Lasfar.

8 projets d'aménagement, proposés par le groupement d'architectes Confluences, avec deux mètres de largeur pour les chemins de ronde.

million de dirhams pour 150 m². Résultat, certains privilégiés y passent la nuit dans de superbes villas. Il y a au moins quatre maisons d'hôtes et une cinquantaine de riads rénovés. Les étrangers sont de plus en plus séduits par l'ex-capitale des Doukkala. Le chanteur belge Plastic Bertrand en ferait déjà partie, d'autres suivent, comme le directeur de Jacob Delafon, Rachid Andaloussi possède bien sûr son riad et projette d'en ouvrir un aux touristes dans quelques mois.

De belles opportunités de riads

Sur la grande place Mouline située au nord-est de la médina en front d'oued, où cohabitent juifs et musulmans, une galerie s'est ouverte lors de la première édition du festival; depuis un atelier-galerie s'est installé. Cette place a vu ses façades rattachées comme la restauration du rempart ébréché et disloqué qui permet d'accéder au fleuve grâce à un escalier en chicane construit dans la muraille. Il s'ouvre sur une baie en arc sous forme de voûte, qui offre au visiteur une vue incomparable sur l'embouchure du fleuve Oum Er-Rabi dont les berges vont être aménagées. Le projet d'aménagement



du circuit touristique et culturel concerne autant les abords extérieurs de la médina que ses remparts avec le chemin de ronde, la capitalerie ainsi que la tour nord qui sera convertie en café. Les commerces sont déjà là. L'ancien comptoir fondé par les Phéniciens est assaini et il reste encore de belles opportunités de riad dans la médina.

L'heure de la renaissance

Si la mission économique et culturelle reste visible, Azemmour remuit de ses immenses mais reste en soins intensifs. « C'est un patrimoine unique, millénaire, ça n'a aucun prix pour moi. Ça mérite l'Unesco. On a pu la sauver, elle suscite l'intérêt, il y a dix ans elle n'était même pas inscrite sur les cartes, c'était la hichouma ! », s'enflamme l'architecte qui n'en a pas terminé avec ses projets. Il prévoit la transformation d'une vieille école au cœur de la médina en centre culturel qui regrouperait une résidence d'artistes, des centres d'animation de métiers d'artisanat et pédagogiques. Décoeur Imarn Malik, facilement accessible par Bab Sidi El Makhfi, devrait jouer un rôle moteur dans la réinvention des activités artisanales à l'intérieur des remparts. Bref, celle qui est d'ores et déjà devenue l'arrière-pays de la station Mazagan risque bien à terme d'attirer, dans ses filets, les adeptes des vieilles pierres comme les amateurs d'activités nautiques (surf, kitesurf, bodyboard...) sur sa superbe plage de sable fin. Culturel et pluriel, ainsi se dessine son nouveau profil.

Isis Azami

[INFOS PRATIQUES]

✦ Où dormir

Riad Oum Errabiâ, avec vue exclusive sur le fleuve, appartenant à Saïd Tlemçani qui vient d'ouvrir Artothèque à Casa. 25, impasse Chlouka, Azemmour. Tél : 05 23 34 70 71. www.azemmour-hotel.com

Riad 7, dans la médina, riad contemporain appartenant à un Suisse. Tél : 05 23 34 73 63. www.riad7.com

Riad Azama, cozy, authentique, et dont le patio est un hymne à la nature. Il est momentanément fermé, mais vous pouvez avoir des informations sur le site. www.riadazama.com

✦ Où manger

Le Panorama, du bon poisson à l'estivage de la médina.

La Perle de l'autre côté, une perle, certes mais à la bonne franquette.

A ne pas manquer, le souk du mardi !

✦ A savoir

L'ancien festival est interrompu mais le nouveau gouverneur semble animé de bonnes intentions. Il y a de l'espoir mais pour l'année prochaine. En attendant Azemmour devra se contenter d'être la succursale du festival d'El Jadida qui se déroulera du 20 au 24 juillet.

Le festival international Jawhara proposera un mix de disciplines : théâtre

de rue, installations vidéo, concerts, musique, arts plastiques, théâtre... L'association des amis d'Azemmour intègre des architectes urbanistes, membres du groupement Confluences, constitué par Tewfik El Oufir, Rachid Andaloussi Benbrahim, Abdelouahed Mountassar, Fikri Benabdallah, Jacques Barber et Rached Haouch.

Le moussem y est également organisé chaque année.

